



HAL
open science

CEAC - Centre d'étude des arts contemporains

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CEAC - Centre d'étude des arts contemporains. 2009, Université Lille 3 - Sciences humaines et sociales. hceres-02032990

HAL Id: hceres-02032990

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032990>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre d'Etude des Arts Contemporains (CEAC)

EA 3587

de l'Université Lille 3



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre d'Etude des Arts Contemporains (CEAC)

EA 3587

de l'Université Lille 3

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009



Rapport d'évaluation)

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Centre d'étude des arts contemporains (CEAC)

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 3587

Nom du directeur : Mme Anne BOISSIÈRE

Université ou école principale :

Université Lille 3

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

5 novembre 2008

Membres du comité d'évaluation



Président :

M. Daniel DURNEY (Université de Bourgogne)

Experts :

M. Jacques AUMONT (Université Paris 3)

M. Dominique CHÂTEAU (Université Paris 1)

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Daniel DURNEY (CNU)

Mme Catherine NAUGRETTE (CNU)

M. Christophe VIART (CNU)

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Ronald SHUSTERMAN

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. CRUBELLIER, Conseil scientifique de l'université

1 • Présentation succincte de l'unité

- **bilan quantitatif :**

- Effectif : enseignants-chercheurs : 16, doctorants : 36, techniciens : 1/3 temps, administratifs : ½ temps
- Nombre de HDR : 9, nombre de HDR encadrant des thèses : 8
- Nombre de thèses soutenues : 10, durée moyenne lors des 4 dernières années : 5 ans, nombre de thèses en cours : 36 + 5 HdR soutenues (3 en cinéma, 2 en musique) Thèses financées : 7 (ATER 2 ; A et AM 4 ; CIFRE 1) plus 7 SECD et 9 Autres financements.
- Nombre de publiants : 14 sur 16

En termes de production, cette équipe, qui comporte 14 membres (sur 16) répondant aux critères des publiants, et qui présente un total d'environ 186 publications pour le bilan du quadriennal, peut prétendre à un très bon niveau du seul point de vue quantitatif. Toutefois, si le nombre des thèses soutenues et encadrées (36) (même si là, il y a très nettement prépondérance de certains secteurs, le cinéma et la musique) peut paraître encore légèrement insuffisant, les aspects de formation à la recherche sont assurés et maintenus. C'est surtout le déséquilibre entre les sous-disciplines qui est inquiétant : la nette prépondérance de la musique (17 thèses) et du cinéma (15 thèses, dont 5 ont un statut indéfini) sur les arts plastiques et l'esthétique (3 thèses) ne peut qu'être préjudiciable à une véritable efficacité du concept central de l'équipe, qui est son interdisciplinarité et la transversalité de ses travaux.

- **bilan qualitatif :**

On remarque immédiatement que, côté enseignants-chercheurs, on a ici à faire à une équipe dynamique et multiple dont la richesse et la cohérence sont parfois desservies par la diversité. En ce qui concerne l'aspect scientifique et qualitatif des productions, il est lui aussi satisfaisant, même si toutes les publications mentionnées ne sont évidemment pas de même niveau. Mais, dans les différents secteurs que comporte l'équipe, et particulièrement en cinéma, en arts plastiques et en musicologie, pris séparément ou dans leur transversalité, le CEAC présente des ouvrages, individuels ou collectifs, des publications dans des revues nationales ou internationales qui font preuve d'une qualité scientifique indéniable. Ainsi, en musique et en cinéma en tout cas, non seulement les travaux des enseignants-chercheurs sont nombreux, visibles et de bonne qualité, mais en outre ils ne sont pas redondants, chacun ayant une ou des spécialité(s) bien identifiée(s). Ils ne sont pas non plus trop disparates, ce qui serait embarrassant vu la taille très réduite des sous-équipes. Globalement, on peut donc juger la production et l'activité scientifique vraiment très bonnes.

On peut peut-être suggérer qu'un effort de recherche de partenariats d'éditions chez des éditeurs plus visibles soit fait, évitant ainsi de courir le risque de se voir reprocher une tendance à « l'auto-publication ».

S'agissant de la formation des doctorants, elle est tout à fait bien assurée et maintenue. Les séminaires réguliers, en petit nombre cependant - sauf en musique (EDESAC), où ils sont très fréquents, permettent un suivi stimulant de leur recherche, parallèlement à leur implication dans les journées d'étude et les colloques organisés dans leur université. La diffusion de leur travail est par ailleurs encouragée avec les supports de publication que constituent la revue d'études cinématographiques *Murmure*, diffusée nationalement, et la revue électronique *Demeter* consacrée aux différentes formes d'expressions artistiques contemporaines. De même, en cinéma, le fort investissement des collègues a permis de faire émerger déjà un noyau visiblement actif et concerné de doctorants. On est loin en cinéma du rythme hebdomadaire de réunion de l'EDESAC, mais les étudiants ont de réels échanges et confrontations de leurs travaux, et l'équipe joue bien son rôle de forum de rencontres et de questions.

On relèvera encore divers aspects de la vitalité du CEAC parmi d'autres : la production générale éditoriale et les réalisations artistiques, notamment l'activité accomplie avec le Studio de musique électroacoustique du Nord. Tenu à jour, le site Internet de l'unité, qui donne accès à l'ensemble des informations disponibles, de la constitution de l'unité et ses axes de recherche à ses activités, en passant par des renseignements sur la formation doctorale, est exemplaire.



2 • Déroulement de l'évaluation

La visite qui s'est déroulée dans de bonnes conditions en présence de nombreux enseignants-chercheurs et doctorants a permis de développer et de préciser différents points du dossier. Chacun a pu prendre la parole à la suite de l'exposé de la directrice de l'équipe pour apporter une contribution supplémentaire à l'ensemble de l'échange. Le fonctionnement du Centre d'étude des arts contemporains (CEAC) n'impliquant pas d'autres responsables dans sa gouvernance, l'organisation de la recherche repose par conséquent sur l'implication de chacun de ses membres.

Il est à préciser que le jugement qu'on peut porter sur le CEAC doit d'abord tenir compte du fait que cette équipe d'accueil change de direction. Il n'est pas douteux que la nouvelle direction ait donné une teinte elle-même nouvelle au dossier, une teinte plus esthétique au sens philosophique. Ce premier aspect semble tout à fait positif, l'encadrement intellectuel du dossier étant d'une qualité théorique certaine.

Il est apparu en outre que la participation des étudiants à la définition des thèmes annuels du séminaire, et apparemment, la possibilité pour eux d'y intervenir par des exposés favorisaient la dynamique du travail de l'équipe. De là une participation franche et intéressante de ses membres à la réunion avec les experts pendant la visite.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

- **Analyse globale de l'unité et de son évolution :**

En réunissant musique, théâtre, danse, cinéma et arts plastiques, l'unité s'est attachée à fonder une cohérence pluridisciplinaire avec la volonté de ne pas dissocier réflexion théorique et expérimentation pratique. Il faut bien préciser à cet égard que l'encadrement théorique de la démarche n'empêche nullement le rapport étroit de l'équipe avec les différents arts concernés (cinéma, danse, théâtre, arts plastiques) dans ce qu'ils ont de plus vivant. D'où, dans plusieurs axes, une interaction fructueuse entre réflexion et pratique.

De plus, au CEAC, la vocation pluri-artistique ne se distingue pas d'une analyse de la contemporanéité avec laquelle elle entend mener une réflexion sur les enjeux de l'art par rapport à d'autres domaines d'activités. Le Centre développe donc une problématique mettant en tension l'autonomie de l'art et l'hétéronomie de l'expérience humaine et culturelle.

La nouvelle direction confirme et précise l'enracinement de la recherche sur l'art dans la philosophie, dans le développement d'une pensée capable d'interroger l'homme aussi bien dans ses dimensions corporelles, langagières que comme sujet historique et social. Elle entend également mener la réflexion esthétique en relation étroite avec les mutations qui affectent la pratique artistique dans ses modalités de création, de réception, de transmission (dispositifs, numérisation, etc.) - d'où une attention particulière portée aux arts du geste et aux productions musicales appuyées sur les nouvelles technologies.

- **Positionnement local, régional et européen**

Si l'équipe est fortement intégrée dans l'environnement local, son rayonnement est réel sur le plan international, où différentes relations ont été nouées avec plusieurs universités en Europe, en Amérique latine et aux Etats-Unis. On peut mentionner en particulier les réseaux du « geste acousmatique » et des « pratiques artistiques et expériences humaines », mais également souligner les liens tissés à l'étranger par plusieurs chercheurs invités, voire traduits en différentes langues.

Au plan local et national, on peut compter comme indices de visibilité les nombreuses collaborations établies avec les institutions artistiques, tels le Studio national des arts contemporains du Fresnoy ou le musée des beaux-arts de Tourcoing, et avec les centres de recherche parmi lesquels l'UMR de Lille 3 « Savoirs, textes, langage » ou le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. La participation à certains thèmes dans le projet scientifique de la MESHS témoigne par ailleurs de l'énergie dont est douée cette équipe parallèlement à l'engagement personnel de ses chercheurs dans différents projets comme ceux de l'ANR.

Au plan européen en revanche, les relations sont moins convaincantes. D'une équipe située à Lille on attendrait une politique de « plaque tournante » plus affirmée. L'absence de relations avec la Belgique (sauf pour l'ensemble musical Ictus), les Pays-Bas, l'Angleterre est étonnante. Certes on ne peut que saluer la mise en place de liens réels



et actifs à l'international, fruits sans doute des relations personnelles de chacun(e). Mais tout en encourageant leur poursuite, on peut souhaiter une politique un peu plus volontariste et plus construite dans ce domaine.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

C'est avec l'idée de continuité et de renforcement que l'unité a voulu réfléchir à une nouvelle distribution de ses priorités. Dans certains axes, liés à tel ou tel art, le projet est en continuité avec le bilan (y compris, semble-t-il, sur l'exposition, comme il a pu apparaître lors de la rencontre avec l'équipe). Dans d'autres cas, le théâtre notamment, il semble que le renouvellement de l'équipe puisse servir à faire aboutir des projets qui, bien que présentés dans le contrat précédent, sont restés embryonnaires.

Les quatre axes retenus avancent respectivement différentes lignes de recherche concertée autour des 16 membres de l'équipe :

1. Espace, mouvement, jeu
2. L'exposition
3. La responsabilité de l'artiste
4. Redéfinir l'expérience artistique

Le premier axe prévoit de développer de manière intéressante certains aspects formulés lors du précédent contrat autour de trois thématiques liées aux notions d'espace et de mouvement, comme les rapports de la danse et des autres arts, l'espace en mouvement à la jonction des arts et les processus de création à partir des génétiques théâtrales et musicales.

Le deuxième axe porte sur un sujet émergent qui intègre non seulement les arts plastiques, mais également la musique et le cinéma ; son originalité pluridisciplinaire repose sur le lien établi entre la recherche, la formation d'un master et la pratique sur différents terrains d'application institutionnels.

Le sujet du troisième axe émergent devrait conduire à un programme en collaboration avec la MESHS du Nord-Pas-de-Calais. C'est cependant celui des quatre axes qui apparaît encore à l'heure actuelle le moins nourri. L'intention qui sous-tend la démarche est belle et intense : il s'agit de s'interroger sur ce qu'est aujourd'hui la responsabilité de l'artiste, placé du côté du fragile et du vulnérable, dans le contexte de la mondialisation, et notamment d'étudier sa capacité à renouer des liens interpersonnels et sociaux. Mais cette recherche, qui ne fait que frôler les sciences humaines et sociales sans vraiment en adopter les méthodes et les démarches, reste encore elle-même fragile.

Le quatrième axe prolonge le sujet des « méthodes et de leurs enjeux », traité lors du précédent plan, en développant quatre autres thématiques qui se résument, au sein de l'intitulé général « redéfinir l'expérience artistique », en : herméneutique et heuristique ; historicité, singularité, composition et induction ; organologie et dispositifs de transmission ; et enfin art et le non-art, la vie.

Il reste que, comme indiqué précédemment et à plusieurs reprises déjà, le déséquilibre des disciplines elles-mêmes qui partagent inégalement d'un côté musique et cinéma et de l'autre en moindre nombre théâtre, danse et arts plastiques rend difficile la lecture d'une stratégie commune pour le CEAC dans la répartition de ces quatre axes de recherche. Autant certains axes affichent clairement un programme scientifique collectif significatif en cours ou émergent, autant d'autres thématiques paraissent plutôt ressortir à des personnalités singulières qu'à des préoccupations scientifiques communes. On constate ainsi, par exemple, l'omission du théâtre et de la danse au sein d'une étude sur les formes de l'exposition contemporaine. On s'interrogera par ailleurs sur la pertinence de certains découpages qui fractionnent artificiellement les programmes et isolent les chercheurs les uns des autres au point de voir par exemple seulement deux noms associés au troisième axe.



5 • Analyse de la vie de l'unité

- En termes de management :

La démocratie semble réelle au sein de l'équipe, et personne n'est laissé sur le bord de la route. Il serait peut-être opportun de formaliser un peu plus les délibérations et la gouvernance de l'équipe, notamment en élisant un (petit) bureau où figureraient deux ou trois doctorants très impliqués, et éventuellement en mettant sur pied un conseil scientifique (qui n'est pas inutile pour juger de l'intérêt des projets qui peuvent être présentés).

L'aide apportée aux étudiants (pour participation à colloques et impression de thèse notamment) est appréciable, mais précisément elle pourrait bénéficier de l'existence d'une instance élue qui régulerait l'attribution de ces aides.

- En termes de ressources humaines :

La proportion d'habilités est satisfaisante. Bien entendu, on ne peut qu'espérer que, à moyen terme, le nombre de doctorants augmente légèrement, qu'ils reçoivent des financements, et surtout qu'ils soient mieux répartis entre les disciplines. Il faut souhaiter du même coup que la prospective développée sur des créneaux porteurs soit accompagnée d'une réflexion sur les stratégies de recrutement en adéquation avec la recherche doctorale et l'intégration de jeunes chercheurs en théâtre, en danse et en arts plastiques.

Cela dit, dans l'ensemble, la stratégie, la gouvernance et la vie de laboratoire paraissent satisfaire aux critères requis et le changement de direction de l'équipe s'est déroulé, semble-t-il, dans la cohérence et la continuité d'une gouvernance partagée et dynamique. La mise en commun des activités et des secteurs semble bien gérée, entre indépendance et harmonie.

6 • Conclusions

- Points forts :

- Ni la lecture du dossier ni la visite n'ont démenti la richesse des atouts d'une unité confortée dans l'analyse de ses moyens et animée des meilleures intentions. Elle peut se prévaloir d'une politique scientifique favorable à l'émergence de sujets innovants.
- la productivité, traduite dans l'existence de publications assez nombreuses, allant du bon à l'excellent.
- le souci réel de l'interdisciplinarité et de la communication entre les disciplines.
- la bonne intégration des doctorants dans le travail de l'équipe.

- Points à améliorer :

- un déséquilibre persistant, dû notamment aux manques d'encadrement et de rangs A dans certains secteurs (le théâtre) et à une prépondérance de certains domaines, ne permettant pas de promouvoir une vraie transversalité des activités et productions
- la cohérence insuffisante des réseaux internationaux (qui devraient être davantage construits sur projets, plutôt que sur la base des relations personnelles).

- Recommandations :

- Veiller à préserver l'équilibre entre interdisciplinarité et spécificité de chaque secteur.



| Note de l'unité | Qualité scientifique et production | Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement | Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire | Appréciation du projet |
|-----------------|------------------------------------|---|--|------------------------|
| A | A | B | A | A |

Villeneuve d'Ascq, le 6 avril 2009

Jean-Claude DUPAS
Président de l' Université

à

Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des unités de recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 PARIS

Objet : Réponse au rapport d'évaluation de l'unité de recherche EA 3587 – Centre d'étude des arts contemporains (CEAC)

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie pour l'envoi du rapport du comité de visite concernant le laboratoire CEAC, rattaché à l'université Lille 3. L'université apprécie l'éclairage que ce rapport porte sur les activités du laboratoire, sur son fonctionnement et sur son développement dans les prochaines années. Le CEAC se réjouit de l'appréciation élogieuse portée par le comité et prendra en compte les recommandations qui lui sont faites. Il souhaite apporter des précisions et des compléments sur les quatre points suivants :

1. Il nous semble important de préciser à nouveau le sens de la transdisciplinarité qui est un des points majeurs de l'activité scientifique du CEAC. La relation entre les arts est un des aspects fondamentaux d'une recherche à la fois pratique et théorique sur l'art dans sa dimension contemporaine ; cependant la spécificité de chaque art n'en demeure pas moins une exigence forte.

Le CEAC ne revendique aucune exhaustivité dans la démarche qui fait se rencontrer les arts entre eux, et ne prétend pas fédérer autour de chaque projet l'ensemble des arts qui sont représentés en son sein. La définition des axes du projet scientifique n'est donc jamais corrélée à un art particulier ni à une transdisciplinarité par trop systématique, mais relève de problématiques esthétiques et artistiques à partir desquelles se fédèrent librement les arts. Ce sont les axes qui structurent les activités scientifiques et la manière dont les chercheurs collaborent entre eux ainsi que dans leurs relations avec les doctorants. Il n'y a donc au CEAC à proprement parler ni « sous-équipe » ni « sous-discipline ».

2. En ce qui concerne l'actuel déséquilibre dans la représentation des arts au sein du CEAC, l'histoire du laboratoire, émanation d'un centre de recherche en musique, est un facteur non négligeable d'explication. Ainsi, le théâtre et la danse n'apparaissent qu'en 2005 et l'esthétique en 2008. Dans l'optique des efforts particuliers à fournir dans les arts les plus récents au CEAC, ont été organisés depuis la fin de l'année 2008, une journée d'étude sur la notation entre théâtre et en danse, un colloque international en collaboration avec Paris 8 (Mise en scène et droits d'auteur) et une journée d'étude en collaboration avec les Facultés Saint Louis de Bruxelles (dialogue théorie pratique en danse). Par ailleurs, de nouvelles collaborations sont en phase de construction,

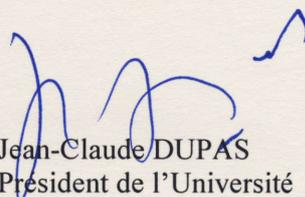
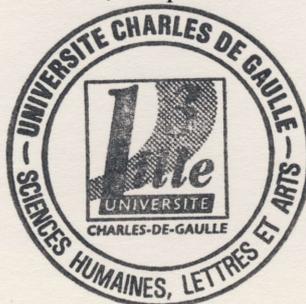
.../...

notamment un partenariat avec le groupe de recherche en philosophie des Facultés Universitaires de Saint Louis à Bruxelles et avec le groupe de recherche « Effets de présence » dirigé par Josette Ferral au Canada dans la perspective d'un déploiement plus important de la danse et du théâtre qu'abordent prioritairement ces deux centres.

3. On voudrait rappeler que l'axe 3, porteur d'un projet émergent intitulé « la responsabilité de l'artiste », ne s'en inscrit pas moins dans la continuité d'un travail entrepris depuis 2005 dans le programme « les imaginaires créateurs ». La perspective artistique envisagée valorise, non pas le point de vue des œuvres réalisées, mais la dimension humaine de l'expérience. Une des orientations importantes de cet axe est d'agir dans des lieux où traditionnellement l'art est exclu. La notion de responsabilité n'est pas à prendre ici au sens d'une normativité de type moral, mais trouve son sens dans la dimension de pratiques ouvertes à l'intersubjectivité. La méthode est celle de la recherche action qui implique de restituer à l'expérience sa place essentielle, tout en inventant ses propres modalités d'effectuation. C'est à partir de là, dans une mise à distance réflexive, qu'on entend élaborer le savoir théorique et poser les fondements d'une nouvelle esthétique, concrète, au sens de Gaston Bachelard. Cet axe s'appuie sur le réseau international de recherche « Pratiques artistiques et expérience humaine » (France, Espagne et Amérique latine) créé en 2005 et le parcours « Art et existence » du master « Esthétique, Théorie et pratique des arts contemporains ». En janvier 2009, la MESHS a validé ce projet émergent, ce qui a permis en février la réalisation d'un projet artistique en partenariat avec le Théâtre des sens de Barcelone, la Ville de Lille et l'Université de Lille 3, et l'organisation en cours d'un colloque, « L'Art de prendre soin », présidé par Bernard Stiegler et Edgar Morin les 26 et 27 novembre 2009. Enfin, la revue électronique *DEMéter* ouvre une nouvelle rubrique ayant pour thème la responsabilité de l'artiste.

4. Enfin, on aimerait mentionner que les enseignants chercheurs habilités du CEAC organisent, indépendamment du séminaire régulier et mensuel du CEAC, quatre autres séminaires s'inscrivant dans le cadre de la formation doctorale pour 2009 : « La forme brève », « Les capacités créatrices du corps propre », « Musique, danse, *mimèsis* : les grecs et leur modernité », « Les installations environnementales ou immersives : quelle place pour le visiteur ? ». Cela constitue une offre non négligeable au regard de leur effectif.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.



Jean-Claude DUPAS
Président de l'Université